

le rendez-vous éco

## Chez l'aéronauticien SKF, le moteur, c'est l'apprentissage

Pour ouvrir la Semaine de l'industrie (21-27 novembre), le préfet de région Georges-François Leclerc s'est déplacé, vendredi, chez SKF. Il y a été longuement question d'alternance et d'apprentissage pour renouer (enfin) avec une meilleure image pour nos usines de pointe. Qui embauchent.



Laurent Degallaix, président de Valenciennes métropole, a accueilli le préfet de région Georges-François Leclerc pour une visite de SKF, vendredi à Rouvignies.

PAR MARTINE KACZMAREK  
valenciennes@lavoixdunord.fr

**ROUVIGNIES.** Rares sont ceux qui le savent, mais le préfet de région, Georges-François Leclerc, a un penchant pour... la mécanique de précision. Une affinité qui n'a rien d'incompatible avec sa fonction, et qu'il a évoquée vendredi lors de sa venue chez SKF, à Rouvignies.

Le préfet y est venu préciser que pour « la troisième révolution industrielle, celle de la décarbonation », il ne s'agissait pas de « saupoudrer de l'argent public mais de miser sur des entreprises agiles, qui

vent vers cette révolution en gardant la compétitivité ». Pour ce faire, « l'apprentissage, c'est juste important », a ajouté le représentant de l'État.

D'où le choix de SKF Rouvignies, l'un des sept sites français du groupe international, premier fournisseur mondial de produits et solutions pour l'aéronautique, le transport ferroviaire, les énergies renouvelables...

L'usine valencienne emploie 533 personnes dont trente-six alternants aujourd'hui parmi lesquels six femmes. Des jeunes présents dans les différents départements de SKF : aussi bien à l'usinage que dans les services administratifs.

Léa Gratepenche, embauchée en CDI en septembre, est ainsi responsable de formation au sein du service RH (ressources humaines).

« L'alternance, c'est déjà avoir un salaire, mais cela permet surtout de mettre les pieds dans la réalité du monde professionnelle. »

Son parcours : un DUT GEA (gestion des administrations), un stage chez SKF en 2019, un contrat d'apprentissage en alternance dans la fou-



De gauche à droite, Adrien Witkowski, Léa Gratepenche et Stéphane Mathurel, alternants chez SKF.

lée. « L'alternance, c'est déjà avoir un salaire, mais cela permet surtout de mettre les pieds dans la réalité du monde professionnel », résume la jeune femme.

Adrien Witkowski confirme : « En terminale, j'ai choisi de poursuivre vers l'alternance car je ne voulais pas que de la théorie. En plus, je suis passionné d'aéronautique depuis tout petit. » Ses cours d'IUT en génie mécanique et productive trouvaient sens dans l'activité de SKF qui l'a accueilli en alternant. « Ici, on fait face aux défis environnementaux et tout est sécurisé », ajoute Adrien Witkowski. Il a renouvelé son contrat chez SKF, pour un cursus d'ingénieur.

Stéphane Mathurel, 26 ans, a lui un parcours atypique. Orienté vers un CAP de plombier chauffagiste dès le collège, il n'y a pas trouvé sa voie et s'est tourné vers l'industrie. « À l'AFPA, j'ai obtenu un titre professionnel de fraiseur sur machines traditionnelles et numériques », explique-t-il. À 22 ans, en apprentissage chez Valdunes, il décroche dans la foulée un bac pro. Le BTS s'impose, l'alternance, cette fois, se fait chez SKF. « Et le 1<sup>er</sup> mai, j'ai signé un CDI. » « Nous les voyons grandir professionnellement et humainement, ajoute Étienne Merlin, directeur du site valenciennois de SKF, il faut casser l'image de l'industrie poussiéreuse. Elle a changé. » ■

**ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX**

Tous manteaux de fourrure (vison, astrakan...)  
Bagages de luxe  
Montres gousset et bracelet  
Vieux vins (Bordeaux et Bourgogne) même périmés  
Tous objets anciens

**et pour meubler château**

Pendules et carillons  
Tableaux et miroirs  
instruments de musique, statues (bronze, bois, marbre, plâtre...)  
services de verres, luminaires, armes anciennes, objets militaires, encyclopédie, machines à coudre.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

**MONSIEUR RENNER 06 58 18 67 57**  
jonathanrenner9@gmail.com Siret: 75086890300048

## Pôle emploi Hauts-de-France travaille à l'attractivité de l'industrie

L'industrie est le premier employeur de la région Hauts-de-France : le secteur compte environ 270 000 personnes. Ce qui fait de nous la première région industrielle de France. « Actuellement, 7 000 offres d'emploi sont diffusées sur pole-emploi.fr ; 60 % des annonces proposent un contrat durable, un CDD d'au moins six mois ou un CDI. Un recrutement se fait sur un mois environ », résume Frédéric Danel, directeur Hauts-de-France de Pôle emploi.

Les emplois sont là, mais pas forcément de nombreux candidats, quel que soit leur niveau de qualification. « Il faut de l'attractivité, donner envie, travailler avec les entreprises, donner à voir, à toucher », poursuit Frédéric Danel.

### L'IMMERSION EN ENTREPRISE, « ÇA MARCHE »

Pour lui, cela passe par l'organisation d'événements, des jobs dating à l'extérieur des struc-

tures de Pôle emploi, par exemple.

« Une immersion en entreprise peut également être proposée. Cela marche. J'avais coutume de dire que 50 % des personnes qui en ont bénéficié sont au travail six mois après. Mais ce n'est pas 50 %, c'est 70 % ».

Entreprises et demandeurs d'emploi peuvent se rendre sur le site Internet [www.immersion-facile.beta.gouv.fr](http://www.immersion-facile.beta.gouv.fr). « Le "matching" se fait tout seul. » ■